

L'Association Normande d'Ethnographie et d'Art populaire
« leVieux Honfleur »
BP 60082 – 14600 Honfleur cedex

**Honfleur et les Honfleurais, entre marine militaire,
commerce maritime et guerre de course**
XIVe-XVIe siècle

par Nathalie Pallu de La Barrière. au cinéma H. Jeanson 13-10-2008

Devant une assistance nombreuse, le président, Pascal Lelièvre a présenté la conférencière qui prépare une thèse de doctorat intitulée : « La reconstruction d'un espace normand : le Nord-Pays d'Auge (1361-1530). Son travail porte sur l'espace normand entre la Dives et la Risle, pendant et après La Guerre de Cent Ans et s'appuie sur des archives inexploitées, principalement les registres de justice de la vicomté de Roncheville de 1457 à 1490 et renouvelle notre vision de l'histoire locale du XIVe au XVIe siècle.

La Normandie dévastée par la peste et par la guerre doit alors faire face à de grandes difficultés de reprise économique et de reconstruction. Contrairement à l'historien Michel Mollat qui voit dans la guerre de course un obstacle à la reprise du commerce, la conférencière estime qu'elle a créé une dynamique économique, favorisé la reconstruction et joué un rôle de promotion sociale.

Après la destruction de la flotte française à la bataille de L'Écluse, dans l'estuaire de la Zwin, le 24 juin 1340, le roi est obligé de recourir à la guerre de course. Il fait appel à des armateurs, à de riches marchands qui arment des navires de corsaires pour s'attaquer aux navires marchands des pays ennemis. A la différence des pirates, les corsaires travaillent pour le roi et le royaume en se pliant aux règles imposées par le roi Charles V à la guerre de course.

Honfleur, port royal depuis le XIIIe siècle, fait partie avec Harfleur et Rouen du dispositif stratégique mis en place pour assurer la liberté du trafic sur la Seine. Prise une première fois, en 1346, après le débarquement d'Edouard III à Saint-Vaast La Hougue, Honfleur est occupée durablement par les Anglais de 1357 à 1361 puis par une compagnie de routiers d'août 1365 à janvier 1366. Devant la faiblesse de ce dispositif de défense, Etienne du Montier prend la décision de fortifier Honfleur, place-forte royale selon un plan de Gaignières. Ces travaux de fortification comprenant une tour à l'entrée du havre de dedans, un bassin et un enclos fortifiés sont réalisés entre 1369 et 1370. A l'ouest, la porte de Caen est munie d'un pont-levis, à l'est, celle de Rouen, d'un pont normand c'est à dire fixe. Sylvestre de la Servette, aumônier de Charles V (1369-1370) puis en fonction au siège épiscopal de Coutances est peut-être le concepteur de ces travaux entre deux campagnes de travaux au château de Vincennes. En tout cas, Raymond du Tyle, architecte des travaux au château de Vincennes, est présent à Honfleur en 1369. Outre les matériaux de réemploi, on utilise la pierre de Ranville. Charles V vient inspecter lui-même les travaux en août 1369. Il fait reconstruire, dans l'enclos le moulin du Manoir de Roncheville et l'église Saint-Etienne dont l'accès devenu plus difficile entraîne la construction de l'église Sainte Catherine.

En 1373, Jean de Vienne est nommé Capitaine de la garnison et Amiral de la flotte. Il contrôle la guerre de course, réglementée par une ordonnance royale de 1369. Des Génois, entrepreneurs de mercénariat s'installent à Honfleur. Ils viennent faire la guerre et se livrer au

commerce des armes. Ils ont pour troupes des arbalétriers issus de pays différents. Des hommes de guerre et des charpentiers de marine s'installent aussi dans les environs. Sous Charles VI, la vicomté d'Auge confisquée aux partisans du roi d'Angleterre est confiée à Louis d'Orléans, frère du roi et Amiral de la flotte, puis à Renaud de Trie et Pierre de Prébant qui a versé 1500 écus à son prédécesseur pour exercer sa fonction. Après la prise de Harfleur en 1415, la défaite d'Azincourt (25 octobre 1415) et devant l'imminence d'une nouvelle invasion anglaise avec un nouveau débarquement de Henri V en 1417, des travaux de renforcement des fortifications qui ramènent à Honfleur une élite, sont entrepris et dirigés par Jeanson Salvart. Des canons encastillés sont mis en place. Après l'échec de la reprise de Harfleur et la destruction de la flotte gênoise basée à Honfleur, la ville résiste 3 semaines et contraint Henri V à repartir conquérir le reste de la Normandie. Mais elle doit capituler après 36 jours de siège, le 16 mars 1419, quelques jours avant Rouen. Le traité de Troyes abandonne la Normandie aux Anglais. Elle ne leur sera reprise qu'en février 1450.

Un des premiers actes politiques de Charles VII, après cette reconquête, restitue la ville de Honfleur et la seigneurie de Roncheville à Guy VI de La Roche Guyon dont le père a été tué à Azincourt et dont la mère a refusé de prêter serment au roi d'Angleterre. De 1457 à 1490, l'armée du roi réside à Honfleur et côtoie les officiers de La Roche Guyon qui rend la justice dans la cohue du manoir de Roncheville. En 1457, Pierre de Brézé, sénéchal de Normandie, dirige une expédition punitive de 4 à 5000 combattants contre Sandwich. Avec la reprise de la guerre de course, les activités artisanales et commerciales se développent. L'élevage reprend : les bœufs venus de toute la vallée de la Touques sont mis au pâturage dans les prés en arrière de la ville avant d'être abattus et salés pour avitailler les navires royaux. La population augmente, les fouages de 1497 dénombrent 520 feux soit environ 2000 habitants. Les faubourgs prospèrent. La nef de l'église Sainte Catherine est agrandie à plusieurs reprises. Robert Dumont, procureur de ses paroissiens, justifie, auprès du Seigneur de Roncheville, cet agrandissement par l'augmentation de la population du faubourg Sainte-Catherine. Quand les hommes sont en mer, les femmes les remplacent dans leurs activités. Ce milieu de gens de guerre semble avoir été cultivé et capable de s'adonner aussi à la poésie. La conférencière cite les exemples de Pierre Salnave, de Jean Lemarchand, de Jean Le danois pour montrer que la guerre de course a été un facteur de promotion sociale.

Pierre Salnave, d'origine italienne, technicien canonnier chargé de la conservation des poudres, est ensuite nommé grenetier des greniers de Honfleur et s'installe dans la maison de Roncheville qu'il loue 20 livres par an. Il devient membre de La Charité Notre Dame de Honfleur. Il complète son intégration par un mariage avec la fille du seigneur Lebouteiller de Pennedepie.

Jean Lemarchand participe aux sièges d'Orléans en 1429, de Paris en 1436, de Rouen en 1449 sous les ordres de Robert de Floques. En 1455 il est nommé capitaine de « La Marquise ». Il participe au raid sur Sandwich, en 1457 et en revient avec 34 captifs. Il achète un hôtel rue Haute. Louis XI l'anoblit, le fait écuyer du roi et le nomme avitailleur des nefes royales de Honfleur.

Jean Le Danois, présent à Honfleur dès l'occupation anglaise, figure sur le registre paroissial de Notre Dame de Honfleur en 1457. Il acquiert sans qu'on puisse préciser la date le Manoir du Désert, résidence des champs et exploitation agricole avec un élevage de porcs et de bœufs pour l'avitaillement des navires royaux. De la chambre de guet au sommet de la tour, il pouvait surveiller le retour de ses bateaux dans le port. Il a effectué de nombreux voyages en Italie d'où il a peut-être ramené l'idée d'une galerie à l'italienne.

Honfleur a donc été un port royal de première importance et d'un grand intérêt stratégique. L'envasement du port et la création du Havre en 1517 par François Ier ont mis fin à la suprématie honfleuraise.

Quelques questions ont ensuite permis à la conférencière de donner des précisions sur la population honfleuraise et d'évoquer les difficultés que soulève l'interprétation de l'architecture hétérogène du manoir du désert. Les membres de l'association attendent avec un grand intérêt la

publication de sa thèse : « La reconstruction d'un espace normand : le Nord-Pays d'Auge (1361-1530).